

quaire, né à Vérone en 1704, publia le 4^e vol. de l'édition d'Anastase, publiée par François; *Vindiciæ Scripturarum*, dont il ne donna qu'un vol.; *Evangelium quadruplex latinæ versionis antiquæ*, in-fol; et d'autres ouvrages d'érudition.

(16 mai.) — Jean-Baptiste Elie AVRIL-LOX, religieux Minime, né à Paris en 1652, exerça le ministère de la prédication avec succès pendant plus de cinquante ans. Il resta de cet homme vertueux et zélé, *Conduites pour l'Avent, pour le Carême, pour la Pentecôte; Méditation sur la communion; Retraite; l'Année affective; Traité de l'amour de Dieu; Pensées sur divers sujets de morale*; quelques autres écrits de ce genre.

(3 septembre.) — Jean HARDOUIN, Jésuite, né à Quimper en 1646, donna, en 1687, des *Questions sur le Baptême*, et dix ans après, la *Chronologie réformée*, où il avança son système de la supposition de tous les anciens écrits. L'ouvrage fut supprimé. On en donna une nouvelle édition en Hollande, en 1709, et à cette occasion les journalistes de Trévoux désavouèrent et condamnèrent l'ouvrage. Hardouin, contraint de se rétracter, s'abandonna encore à son penchant pour les paradoxes, dans une édition de Plin, en 1685, et dans un *Traité sur la dernière Pâque*. Il écrivit contre Le Courroyer. Chargé par le clergé de France d'une nouvelle édition des conciles, son travail attira l'attention du parlement. On imprima en Hollande, en 1741, ses *Commentaires sur le Nouveau Testament*, ouvrage rempli, comme tous les autres, d'érudition et de rêveries. Enfin, on publia aussi en Hollande ses *Opuscules*, parmi lesquels il s'en trouve un très-singulier sur les athées, où Hardouin donne ce nom à des hommes chrétiens et religieux. Lors de l'éclat du livre du P. Berruyer, on enveloppa Hardouin dans la censure des écrits de son confrère, sous prétexte qu'ils s'étaient entendus pour former un système d'erreurs lié et suivi. Mais on peut penser qu'ils n'étaient point d'accord dans leurs écarts. Hardouin n'était point un sectaire séduisant, mais un homme d'une imagination vive, que ses longs travaux avaient exaltée. Ses erreurs étaient déjà oubliées quand Gourlin et autres les accolèrent à celles de Berruyer, pour les réfuter avec amertume.

(26 décembre.) — Honoré TOWNÉLY, docteur de Sorbonne, chanoine de la Sainte-Chapelle, né à Antibes en 1658, fut professeur de théologie, d'abord à Douai, puis en Sorbonne pendant vingt-

quatre ans, et ne quitta sa chaire qu'en 1716. On a de lui un Cours de théologie en 15 vol. in-8°, dont il a été fait trois abrégés, par Montagne, docteur de Sorbonne et prêtre de Saint-Sulpice, par Robinet, official de Paris, et par Collet, prêtre des missions de Saint-Lazare.

— HOUNAT, Jésuite, mort en 1729, a donné la *Bibliothèque des prédicateurs*, 22 vol. in-4°.

1732 (1^{er} août.) — Jean GRANCOLAS, docteur de Sorbonne, chapelain de Saint-Benoit, s'occupa surtout de liturgie. Ses ouvrages sont : *Antiquité des cérémonies et des sacrements; Instructions sur la religion; Science des Confesseurs, Histoire de la communion; Traité des liturgies; Ancien sacramentaire de l'Eglise* (ces deux derniers écrits sont fort estimés); *Traité de la Messe; Critique des auteurs ecclésiastiques; Commentaire historique sur le Bréviaire romain, Traité de morale; Histoire abrégée de l'Eglise de Paris, etc.*

(12 mars.) — Michel LE QUIEN, Dominicain, né à Boulogne en 1661, était versé dans les langues savantes, la théologie et les antiquités ecclésiastiques. Ses principaux écrits sont : la *Défense du texte hébreu*, contre le P. Pezron, avec une réponse à un écrit de ce père en faveur de son système; une édition des *Ouvrages de S. Jean de Damas*; un *Traité contre le schisme des Grecs*, la *Nullité des ordinations anglicanes contre Le Courroyer*; l'*Orient chrétien*, grand ouvrage publié après la mort de l'auteur, en 1740. Il y rapporte les noms et l'étendue des diocèses des quatre grands patriarchats d'Orient, et la succession des évêques.

(18 août.) — Jean-Jacques SCHEFFMACHEN, Jésuite, né en Alsace en 1668, professeur de controverse à Strasbourg, donna plusieurs écrits contre les Protestants, et particulièrement douze *Lettres*, dont on a fait plusieurs éditions, et auxquelles Pfaff de Tubingue et Armand de Lachapelle ont essayé de répondre.

(25 octobre.) — Jacques-Joseph DUCUET, théologien et moraliste, né à Monthirion le 9 décembre 1649, entra dans l'Oratoire en 1667, et fut ordonné prêtre à Paris. Il commença alors des conférences sur l'histoire ecclésiastique. Le décret rendu pour proscrire le cartésianisme et le jansénisme le fit sortir de l'Oratoire en 1684. Il se retira à Bruxelles auprès d'Arnauld, et vint peu après en France, où il vécut dans la retraite,